

La Collection Luxembourgeoise du Musée National d'Histoire et d'Art

Tout comme Nico Klopp, que nous avons présenté la dernière fois, Jos Sünnen est un enfant de la Moselle. Tous les deux sont nés la même année, en 1894, dans le même village de Bech-Kleinmacher. Ils sont des amis d'enfance et fréquentent ensemble la même classe primaire. Ils vont se retrouver aussi ensemble bien des années plus tard à Düsseldorf. La vallée de la Moselle de leur enfance n'a pas manqué de marquer leurs œuvres.

La région mosellane n'a pas seulement été une source d'inspiration pour de nombreux peintres luxembourgeois, mais elle a également enfanté des artistes de valeur en dehors de Nico Klopp et de Jos Sünnen. Il suffit de penser à Frantz Seimetz (1858- 1934) de Grevenmacher, à Nicolas Brücher (1874- 1957) d'Elvingen, dans l'arrière-pays, ou à Jean-Pierre Beckius (1899- 1946) de Mertert.

Jos Sünnen

(né le 1^{er} décembre 1894 à Bech-Kleinmacher et y décédé le 15 mai 1969)



Très tôt dans son enfance Jos Sünnen est entré en contact avec l'art. Alors qu'il n'est qu'à l'école primaire il visite régulièrement avec son ami Nico Klopp l'atelier de Nicolas Brücher, portraitiste et décorateur d'églises. Quelques années plus tard il est envoyé par ses parents à l'abbaye de Maredsous près de Dinant pour y faire des études agricoles. Les moines sont en train d'y restaurer les fresques de l'église. Un moine remarque l'intérêt du jeune Sünnen pour ses travaux et propose de lui donner un coup de main.

C'est en 1916 que Sünnen décide, contre l'avis de son père, de s'inscrire à l'Ecole des Arts Décoratifs de Düsseldorf, puis à l'Académie des Beaux-Arts. Il y fréquente les cours du peintre animalier et professeur Julius Paul Junghans et du professeur Ederer. Il se perfectionne dans l'art de la peinture, du graphisme et de la peinture de fresques.

Sünnen finit par s'installer définitivement comme peintre indépendant à Düsseldorf, où, grâce à Nico Klopp, il fait la connaissance du sculpteur luxembourgeois Claus Cito (Ons Stad N° 70), où, en 1929, il épouse Elisabeth Schulz et où il restera jusqu'au début de la guerre en 1940, avec cependant de nombreux séjours dans son pays natal.

Ainsi dès 1923 il participe à une exposition à l'Athénée de Luxembourg ensemble avec Brücher et Klopp. Membre du Cercle Artistique il prend part aux Salons annuels et participe en 1927 un peu à contre-cœur au premier Salon de la Sécession pour retourner ensuite au CAL. C'est la même année qu'il réalise l'un de ses plus beaux tableaux «Peinture». Il s'agit d'un paysage hivernal aux bords de la Moselle avec ses sentiers enneigés le long de la rivière dans une atmosphère glaciale. Les couleurs sont plutôt sombres et étalées avec de larges coups de pinceaux.



Der Rappen (1926)

Plus que Nico Klopp il respecte minutieusement les détails jusqu'à peindre des galets isolés, quelques haies et arbustes, des lignes de vignes. Même s'il reprend souvent les mêmes motifs sous des aspects différents au fil des saisons, il garde une nette préférence pour les paysages hivernaux au blanc cassé, au gris délicat, au bleu verdâtre. A l'arrière-plan il situe souvent une colline à l'aspect massif et menaçant, ce qui fait qu'on lui reproche souvent une certaine lourdeur et un manque de sensibilité.

En 1940 Sünner quitte Düsseldorf avec son épouse et sa fille Elly pour revenir vivre à Bech- Kleinmacher. Les tableaux qu'il n'a pas pu emporter sont détruits lors des bombardements de la ville. En plus ceux qu'il a entreposés dans le village au bord de la Moselle sont endommagés lors de fortes inondations suite à la fonte des neiges. Après la guerre, pendant laquelle d'ailleurs il a été blessé par une balle et soigné dans un lazaret américain, il doit recommencer à zéro. Mais il se refait bien vite un nom et expose au Luxembourg comme à l'étranger, notamment en Allemagne, aux Etats-Unis, en Norvège et en Suède. Il meurt le 15 mai 1969 à Bech- Kleinmacher. Treize ans plus tard, en 1982, Madame Hemmen va y ouvrir la galerie Sünner.

Paysagiste de talent Sünner, qui est toujours resté proche de la terre en racontant le travail des paysans et des vigneron, a été aussi un excellent peintre animalier, qui aimait avant tout peindre des chevaux au

labour. Qu'il s'agisse de chevaux travaillant dans les champs, dans les brasseries ou dans les mines de fer ou encore remontant les chalands sur la rivière, Sünner montre avant tout leur force massive.

L'œuvre de Sünner se distingue par sa diversité, mais ses tableaux, fort nombreux, ne sont pas toujours de qualité égale. Sünner se base sur des structures classiques et pratique un art honnête en harmonie avec la nature. On parle en général de son réalisme aux légères touches impressionnistes. Sünner aime les couleurs claires, tempérées.

Par ailleurs Jos Sünner a également conçu le monument Saint Donat à Alscheid et celui de Paul Eyschen à Stadtbredimus. Il a de même réalisé les fresques de l'église de Dudelange ainsi que les fresques et mosaïques des caves vinicoles de Wellenstein.

De nos jours ses tableaux ont une grande valeur documentaire. Ils nous parlent d'autrefois et illustrent les travaux des paysans, des vigneron et des mineurs. Quant à ses derniers tableaux mosellans peints après la guerre ils nous montrent le rivage tel qu'il était quelques années avant la canalisation de la Moselle.